

PEINTURES MURALES

EXÉCUTÉES

DANS LA CHAPELLE DE LA MAISON-MÈRE DES SŒURS DE
SAINT-JOSEPH \UX CHARTREUX.

Le beau est la splendeur du vrai et du bon, et l'artiste chrétien, en s'essayant à reproduire sur la toile ou le marbre quelques traits de la Beauté éternelle, sert aussi bien la cause de la vérité que celle de la vertu.

Presque absent des expositions publiques, où ne s'étaient que trop de productions réalistes, le grand art, si oublié de nos jours, se retire dans ces asiles de science et de prière où l'on se dévoue au culte des choses invisibles et où l'on mène les cœurs au devoir par les nobles mobiles de la Religion.

Ce sont les monastères qui, dans le moyen âge, ont conservé les traditions de l'art antique transformées par le sentiment catholique, et c'est à des moines éclairés devenus peintres, sculpteurs et architectes, qu'est dû ce bel épanouissement des arts plastiques qui a si puissamment contribué au progrès chrétien.

Le charme ineffable avec lequel l'art sut traduire nos dogmes aida non moins que la parole à adoucir les mœurs barbares ; par lui des intelligences grossières furent élevées vers le Ciel, et la vallée d'exil fut embellie d'un reflet de la patrie.

La vérité religieuse aimait à être exprimée par le langage sensible de la pierre et de la couleur, et rien n'était négligé pour rendre magnifiques et populaires les monuments du